R pour l'économétrie

Abdoul Oudouss Diakite

Contents

Bi	ienvenue	7
	Remerciements	 7
Ι	I-Débuter avec R	9
1	Introduction	11
2	les bases	13
	2.1 Interface	 13
	2.2 Premiers codes	 14
	2.3 Données sur R	 15
	2.4 Les boucles et conditions	 21
	2.5 Les fonctions	 23
	Liens utils	 24
II	II-Regressions	25
3	La régression linéaire simple	27
4	La régression linéaire multiple	29
	4.1 Footnotes	 29
	4.2 Citations	20

4		CONTENTS

5	Le r	nodèle linéaire généralisé	31
	5.1	Equations	31
	5.2	Theorems and proofs	31
	5.3	Callout blocks	32
6	Ana	lyse de la variance à un facteur	33
	6.1	Publishing	33
	6.2	404 pages	33
	6.3	Metadata for sharing	33
7	Ana	lyse de la variance à deux facteurs	35
8	Ana	lyse de la covariance	37
II	I I	II-Séries chronologiques	39
9	Intr	oduction	41
	9.1	Définition	41
	9.2	Exemples	41
10	Ten	dances et saisonnalités	43
	10.1	Processus stationnaire	43
	10.2	Estimation paramétrique de la tendance	43
	10.3	Estimation non paramétrique	43
	10.4	Elimination du trend et de la saisonnalité	43
11	Séri	es stationnaires	45
	11.1	Processus linéaires et processus linéaires généraux	45
	11.2	Les processus $ARMA(p,\!q)$	45
	11.3	Autocovariance des processus ARMA	45
12	Séri	es non stationnaires	47
	12.1	Processus ARIMA	47
	12.2	Processus SARIMA	47

5

13 Processus ARCH et GARCH	49
13.1 Définition	49
13.2 Modèles ARCH	49
13.3 Modèles GARCH	49
13.4 ModèlesARMA-GARCH	49

6 CONTENTS

Bienvenue

This is a *sample* book written in **Markdown**. You can use anything that Pandoc's Markdown supports; for example, a math equation $a^2 + b^2 = c^2$.

Remerciements

Each **bookdown** chapter is an .Rmd file, and each .Rmd file can contain one (and only one) chapter. A chapter *must* start with a first-level heading: # A good chapter, and can contain one (and only one) first-level heading.

Use second-level and higher headings within chapters like: ## A short section or ### An even shorter section.

The index.Rmd file is required, and is also your first book chapter. It will be the homepage when you render the book.

8 CONTENTS

$\begin{array}{c} {\rm Part\ I} \\ {\rm I\text{-}D\acute{e}buter\ avec\ R} \end{array}$

Introduction

R est un langage de programmation créé par les staticiens Ross Ihaka et Robert Gentleman. C'est un langage dédié aux statistiques, représentations graphiques, ainsi que tout se qui se rattache au traitement et manipulation de données. C'est aussi un logiciel à accès libre (open-source) disponible sous la licence publique générale GNU (GNU General Public License).

Principalement écrit en C et Fortran, R est une implémentation du langage S qui supporte plusieurs paradigmes de programmation tel que : procédural, orienté objet, fonctionnel, réflexif, impératif, tableau.

Depuis sa création, le langage a fortement évolué grâce à la contribution de sa communauté d'utilisateurs notamment par la publications de packages et de tutoriels. Cette évolution a permis d'étendre les fonctionnalités de ce langage à la rédaction d'ouvrage avec bookdown, d'article et de présentations avec R markdown, à la représentation graphique avec ggplot2 etc. Rien que sur le CRAN (Comprehensive R Archive Network) on peut trouver plus de 1800 packages.

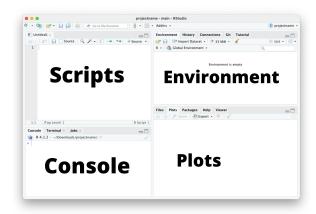
Dans le chapitre suivant nous allons voir les bases de la programmation avec R en utilisant le logiciel RStudio.

les bases

A l'instar des autres langages, R a besoin d'un environnement de développement intégré (IDE) pour être utilisé. En plus d'une console interactive, l'IDE propose plusieurs fonctionnalités. Nous en verrons quelques-unes plus tard.

R est intégré par plusieurs logiciels tels que R lui-même, IntelliJ IDE, Rcode etc. Tout au long de cet ouvrage nous n'utiliserons que RStudio qui est l'un des IDE les plus célèbres de R.

2.1 Interface



L'interface RStudio se présente ainsi par défaut. Nous pouvons voir une console, un environnement de travail, une partie pour les scripts et une autre pour la visualisation des graphiques.

- La console peut servir à écrire une ligne d'instruction qui sera exécutée en appuyant sur Entrer.
- La partie dédiée au *scripts* permet d'écrire un ensemble de lignes de codes qui peuvent être exécutées par ordre voulu par l'utilisateur. En plus des scripts, on peut y visualiser nos tableaux de données qui sont décrits dans la section 2.3.5.
- Les graphes peuvent être visibles dans la partie *Plots* de notre interface. Cette partie est un panneau contenant les onglets *Viewer* pour les pages html, *Files* pour naviguer dans les fichiers, *Packages* pour gérer les packages installes et *Help* pour chercher de l'aide.
- La dernière partie c'est à dire *Environment* est consacrée à la gestion de l'environnement de travail. Elle permet de voir les variable créé lors de notre session mais aussi d'avoir une idée sur leur structure

2.2 Premiers codes

Et si on écrivait notre premier code ? Dans la section précédente nous avons présenté brièvement l'interface de RStudio, place maintenant à notre première instruction. Commencez par effectuer une petite opération d'addition (2+3) sur votre console puis appuyez sur Entrer.

```
2+3
#> [1] 5
```

Le résultat obtenu est tout naturellement 5. Vous constatez que [1] précède le résultat de l'opération, en effet l'affichage se fait par défaut sous forme d'une liste 2.3.3.

La console peut être utilisée comme une calculatrice et supporte toute les opération arithmétique telle que la soustraction(-), l'addition(+), la multiplication(*), la division décimale(/), la division entière(%/%), le modulo¹ (%%). Le symbole (#) sert à écrire une ligne de commentaire.

```
1+2 #addition

1-2 #Soustraction

1/2 #Division decimale

1%/%2 #Division entiere
```

 $^{^{1}\}mathrm{modulo}$: Cet opérateur renvoi le reste de la division entre deux nombres

```
1%%2 #Modulo
```

On peut aussi effectuer des assignations sans déclarer les variables au préalable comme l'indique le code suivant.

```
x = 1 #affection de la valeur 1 à x

y \leftarrow 2 #affection de la valeur 2 à y

x+y #somme de x et y (1+2)

#> [1] 3
```

2.3 Données sur R

Il existe 6 principaux types simples de données sur R sont : logical, integer, double, complex, character, raw.

Il arrive qu'une structure de données se compose de types simples données, c'est ce que nous allons étudier dans cette section.

2.3.1 Vecteur

Définition

Le vecteur est un objet de base de R qui correspond à une liste d'éléments. Ses propriétés fondamentales sont :

- Dimension unitaire (les vecteurs sont unidimensionnel)
- Éléments de même type (Toutes les valeurs contenues dans un vecteur sont de même type)
- Longueure égale au nombre d'éléments

Création

La fonction la plus classique pour créer un vecteur est c(...). Elle prend comme argument les éléments du vecteur. Dans le code suivant, nous allons créer un vecteur contenant les valeurs de 1 jusqu'à 5 puis nous allons le nommer myvector

```
myvector <- c(1,2,3,4,5) #Création
myvector #Affichage
#> [1] 1 2 3 4 5
```

Maintenant que nous avons un vecteur, il est naturel de se demander comment accéder aux éléments de ce dernier. Facile! Il suffit de mettre entre crochet ([]), juste après le nom de votre vecteur, l'indice de l'élément voulu sachant que sur R le comptage commence par 1 au lieu de 0. Par exemple, dans la cellule suivante, le code permet d'afficher le quatrième élément c'est-à-dire celui qui a pour indice 4 de myvector.

```
myvector[4] #> [1] 4
```

Vous pouvez aussi supprimer un élément d'un vecteur en essayant de l'afficher avec l'opposé de son indice. Supprimons le premier élément de myvector!

```
myvector[-1]
#> [1] 2 3 4 5
```

Il se peut qu'on veuille créer une séquence de valeurs avec un pas spécifié. Un exemple concret c'est de vouloir créer un vecteur nommé evenVector contenant tous les nombres pairs compris entre 0 et 100. L'utilisation de la fonction c() rendrait le travail fastidieux. La fonction seq() est plus adaptée à notre situation. Elle prend comme argument fom(le début de la séquence), to(la fin de la séquence), by(le pas de la séquence), etc. Pour en savoir plus vous pouvez exécuter la commande ?seq().

```
evenVector <- seq(from = 0, to = 100, by = 2) #Création
evenVector #Affichage
  [1]
             2
                 4 6
                          8
                             10
                                 12
                                         16
                                             18
#> [15]
                           38
        28
             30
                32
                     34
                         36
                                 40
                                     42
                                                 48
                                                     50
                                                         52
                                                             54
                                         44
                                             46
#> [29]
        56
             58
                     62
                         64
                             66
                                 68
                                     70
                                        72
                60
                                             74
                                                 76
#> [43]
        84
             86
                88
                     90
                         92 94
                                 96
                                     98 100
```

Si le pas de la séquence est de 1, on peut utiliser à la place de seq() l'opérateur : de premier terme le début de la séquence et de second terme la fin de la séquence. L'exemple qui suit permet de créer le vecteur myvector contenant tous les entiers de 1 à 5.

```
myvector <- 1:5
myvector
#> [1] 1 2 3 4 5
```

Il est possible de créer un vecteur d'éléments répétitifs avec la fonction rep(). Supposons que nous voulons créer le vecteur repvector contenant 5 fois de suite tous les entiers de 1 à 10, nous allons donner en premier argument à la fonction rep() l'objet à répéter (1:10) et comme second argument le nombre de répétitions(5).

```
reprector \leftarrow rep(1:10,5)
repvector
#> [1]
                4
                   5
                            8
                               9 10
       1 2
                                    1
#> [19] 9 10 1 2 3 4 5
                            6
                              7
                                    9 10
                                          1
                                            2
                                               3
                                 8
#> [37] 7 8 9 10 1 2 3 4
                              5 6
```

2.3.2 Facteur

Définition

Le facteur (factor) est un vecteur de valeurs d'une variable catégorielle. Très souvevent, les variables qualitatives sont catégorielles c'est le cas du sexe(Homme, Femme), des questions directes(Oui, Non), etc.C'est d'ailleurs la raison de l'existance de cet objet sur R qui est très utiles dans certaines representations graphiques.Le caractère principal de factor est qu'il dispose de niveaux appelés levels. Ces derniers sont uniques et peuvent avoir des valeurs qui ne sont pas contenus par le facteur.

Création

Pour créer un facteur, on commence par créer un vecteur puis avec la fonction factor() nous pouvons le transformer en objet de type facteur. Par défaut, les niveaux des facteurs sont les modalités prises par le vecteur. Pour modifier les niveaux on utilise l'argument levels de la fonction factor() pour spécifier notre vecteur de niveaux. On se propose de transformer en facteur le vecteur animal de modalités chat, souris, chien en un facteur de niveaux chat, souris, chien et rat.

```
animal <- c("souris", "souris", "chien", "chat", "chien", "chat", "souris", "chat", "chat", "chien")
myfactor <- factor(animal, levels = c('chat', 'souris', 'chien', 'rat'))
myfactor
#> [1] souris souris chien chat chien chat souris chat
#> [9] chat chien
#> Levels: chat souris chien rat
```

2.3.3 Liste

Définition

Une liste est un objet pouvant contenir des éléments de tous types. L'homogénéité du type des éléments n'est pas obligatoire dans une liste c'est à dire qu'elle peut contenir des listes, des vecteurs, des matrices, des fonctions etc. On peut nommer les éléments d'une liste lors de sa création en effectuant des affections.

Création

La création d'une liste se fait avec la fonction list() qui prend en argument les éléments à concaténer.

```
mylist = list(num = c(1,2,3), char = 'character')
mylist
#> $num
#> [1] 1 2 3
#>
#> $char
#> [1] "character"
```

On peut accéder à un élément par son nom en utilisant le symbole \$ (malist\$nomElement). L'accès à l'élément num de mylist peut se faire de la manière suivante :

```
mylist$num
#> [1] 1 2 3
```

Un autre moyen d'accéder à un élément d'une liste c'est par son indice mis entre deux crochets ([[index]]) juste après le nom de la liste. On peut reprendre l'accès à l'élément num par indexation.

```
mylist[[1]]
#> [1] 1 2 3
```

On peut modifier l'élément num de mylist en lui affectant une nouvelle valeur.

```
mylist$num = 1:10
mylist$num
#> [1] 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
```

L'ajout d'un nouvel élément dans mylist peut aussi se faire facilement. Si on se propose d'ajouter un élément nommé logical qui reçoit initialement TRUE on peut procéder ainsi :

```
mylist$logical = TRUE
mylist
#> $num
```

```
#> [1] 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
#>
#> $char
#> [1] "character"
#>
#> $logical
#> [1] TRUE
```

2.3.4 Matrice

Définition

Un matrice est un un tableau dont les colonnes sont des vecteurs de même type et de même taille. Autrement dit, la matrice est un objet de deux dimensions dont tous les éléments sont de type homogène. R ne considère pas un vecteur comme une matrice colonne ou ligne, ce sont deux types de structures différentes.

Création

Une matrice colonne se crée avec la fonction cbind() et la matrice ligne par rbind(). Pour créer une matrice de plusieurs colonnes on utilise la fonction matrix(). Vous pouvez avoir une documentation complète de ces fonctions en exécutant la commande faisant précéder d'un point d'interrogation le nom de votre fonction (*Exemple* : ?cbind()) dans votre console.

```
#matrice colonne
colMatrix <- cbind(1:5)
colMatrix
#> [,1]
#> [1,] 1
#> [2,] 2
#> [3,] 3
#> [4,] 4
#> [5,] 5
```

```
#matrice ligne
rowMatrix <- rbind(1:5)
rowMatrix
#> [,1] [,2] [,3] [,4] [,5]
#> [1,] 1 2 3 4 5
```

```
#matrice
Matrix <- matrix(c(x=(1:5), y = rep(1,5)), nrow = 5)
Matrix
#>
         [,1] [,2]
#> [1,]
           1
#> [2,]
           2
                 1
#> [3,]
           3
                 1
#> [4,]
           4
                 1
#> [5,]
```

On peut accéder aux éléments de la matrice par leurs indices. Comme on le fait en maths, il faut d'abord mettre le numéro de la ligne puis le numéro de la colonne séparée par une virgule. On peut afficher une ligne (respectivement une colonne)toute entière en spécifiant seulement l'indice de la ligne (respectivement la colonne).

```
# Accès à l'élément de la ligne 4 et de la colonne 1

Matrix[4,1]
#> [1] 4

# Accès à la ligne 2

Matrix[2,]
#> [1] 2 1

# Accès à la colonne 3

Matrix[,2]
#> [1] 1 1 1 1 1
```

2.3.5 Tableau de données ou Data frame

Définition

Un tableau de données (data frame) est comme la matrice, un objet de deux dimensions sauf qu'il peut contenir des colonnes de types différents. Chaque colonne doit contenir des éléments de même type. La data.frame est un objet très utilisé sur R et ce sera le cas dans les chapitres suivants de ce livre.

Création

La fonction data.frame() permet de créer un un tableau de données. Elle prend en argument des vecteurs de même longueur. Il en existe d'autres arguments pour cette fonction, pour en savoir plus vous pouvez exécuter ?data.frame().

L'accès à un élément peut se faire de la même manière qu'avec les matrices. Pour accéder à une colonne par son nom on utilise le symbole \$ comme dans la section liste. Les codes suivants permettent d'accéder à l'élément "B" de tableau de plusieurs façons.

```
#Indexiation
tableau[2,2]
#> [1] "B"

#Par le nom de la colonne
tableau$y[2]
#> [1] "B"

tableau[['y']][2]
#> [1] "B"
```

2.4 Les boucles et conditions

2.4.1 Les boucles

Les boucles permettent de gérer des instructions répétitives. Sur R il est plus pratique d'utiliser la vectorisation, mais pour débuter, les boucles feront l'affaire.

for

La boucle for permet d'itérer sur un vecteur de longueur connu d'avance. La syntaxe est la suivante :

```
for (variable in vector) {
   statements
}
```

Un exemple de création d'un vecteur de 5 éléments contenant les carré des nombre compris entre 1 et 5 $\,$

```
#Initialisation
carrevector = 0
#Boucle
for (i in 1:5) {
   carrevector[i]=i^2
}
#affichage
carrevector
#> [1] 1 4 9 16 25
```

While

Si le nombre d'itérations n'est pas connu d'avance alors que la condition d'arrêt si, il est préférable d'utiliser la boucle while. Elle permet de répéter une instruction tant qu'une condition est satisfaite. la syntaxe est la suivante :

```
while (condition) {
  statements
}
```

Avec la boucle while on peut chercher le premier élément supérieur à 10 dans carrevector. Les deux conditions d'arrêts sont alors : l'élément(x) supérieur à 10 et(&) l'indice(j) supérieur à la longueur du vecteur(5).

```
# Initialisation
j = 1
# Boucle
while (carrevector[j]<=10 & j<= 5){
    j=j+1
}
x=carrevector[j]
# Affichage
x
#> [1] 16
```

2.4.2 Les conditions

Elles permettent d'exécuter des instructions si une ou des conditions sont satisfaites. la syntaxe la plus simple est :

```
if (condition) {
    #statements
}else{
```

```
#statements
}
```

Exemple:

```
num = 10
if (num > 0) {
  print('Ce nombre est positif')
}else{
  print('Ce nombre est negatif')
}
#> [1] "Ce nombre est positif"
```

2.5 Les fonctions

Si dans un projet vous aurez à utiliser plusieurs fois un bloc d'instructions, l'idéal c'est de créer des fonctions. Pour cela, on a besoin de function() que l'on assigne au nom de notre fonction. Les fonctions peuvent retourner une valeur ou bien exécuter seulement un ensemble d'instructions.

```
mafonction = name <- function(arguments) {
  instructions
  return(valuer)
}</pre>
```

Pour créer la fonction addition qui somme deux éléments x et y on procède ainsi :

```
addition <- function(x,y){
   return(x+y)
}
#Ou bien
addition <- function(x,y){
   x+y
}</pre>
```

Pour utiliser la fonction il suffit de l'appeler en indiquant les valeurs de ses arguments entre parenthèses.

```
# somme de 10 et de 4
addition(10,4)
#> [1] 14
```

Liens utils

 $Paradis~(2005)\\ https://cran.r-project.org/doc/contrib/Paradis-rdebuts_fr.pdf$

Part II

II-Regressions

La régression linéaire simple

You can add parts to organize one or more book chapters together. Parts can be inserted at the top of an .Rmd file, before the first-level chapter heading in that same file.

Add a numbered part: # (PART) Act one {-} (followed by # A chapter)

Add an unnumbered part: # (PART*) Act one {-} (followed by # A chapter)

Add an appendix as a special kind of un-numbered part: # (APPENDIX) Other stuff {-} (followed by # A chapter). Chapters in an appendix are prepended with letters instead of numbers.

La régression linéaire multiple

4.1 Footnotes

Footnotes are put inside the square brackets after a caret $^{\circ}$ []. Like this one 1 .

4.2 Citations

Reference items in your bibliography file(s) using Okey.

For example, we are using the **bookdown** package (Xie, 2022) (check out the last code chunk in index.Rmd to see how this citation key was added) in this sample book, which was built on top of R Markdown and **knitr** (Xie, 2015) (this citation was added manually in an external file book.bib). Note that the .bib files need to be listed in the index.Rmd with the YAML bibliography key.

The bs4_book theme makes footnotes appear inline when you click on them. In this example book, we added csl: chicago-fullnote-bibliography.csl to the index.Rmd YAML, and include the .csl file. To download a new style, we recommend: https://www.zotero.org/styles/

The RStudio Visual Markdown Editor can also make it easier to insert citations: https://rstudio.github.io/visual-markdown-editing/#/citations

¹This is a footnote.

Le modèle linéaire généralisé

5.1 Equations

Here is an equation.

$$f(k) = \binom{n}{k} p^k \left(1 - p\right)^{n - k} \tag{5.1}$$

You may refer to using \@ref(eq:binom), like see Equation (5.1).

5.2 Theorems and proofs

Labeled theorems can be referenced in text using \@ref(thm:tri), for example, check out this smart theorem 5.1.

Theorem 5.1. For a right triangle, if c denotes the length of the hypotenuse and a and b denote the lengths of the **other** two sides, we have

$$a^2 + b^2 = c^2$$

 $Read\ more\ here\ https://bookdown.org/yihui/bookdown/markdown-extensions-by-bookdown.html.$

5.3 Callout blocks

The bs4_book theme also includes special callout blocks, like this .rmdnote.

You can use markdown inside a block.

```
head(beaver1, n = 5)

#> day time temp activ

#> 1 346 840 36.33 0

#> 2 346 850 36.34 0

#> 3 346 900 36.35 0

#> 4 346 910 36.42 0

#> 5 346 920 36.55 0
```

It is up to the user to define the appearance of these blocks for LaTeX output.

You may also use: .rmdcaution, .rmdimportant, .rmdtip, or .rmdwarning as the block name.

The R Markdown Cookbook provides more help on how to use custom blocks to design your own callouts: https://bookdown.org/yihui/rmarkdown-cookbook/custom-blocks.html

Analyse de la variance à un facteur

6.1 Publishing

HTML books can be published online, see: https://bookdown.org/yihui/bookdown/publishing.html

6.2 404 pages

By default, users will be directed to a 404 page if they try to access a webpage that cannot be found. If you'd like to customize your 404 page instead of using the default, you may add either a _404.Rmd or _404.md file to your project root and use code and/or Markdown syntax.

6.3 Metadata for sharing

Bookdown HTML books will provide HTML metadata for social sharing on platforms like Twitter, Facebook, and LinkedIn, using information you provide in the index.Rmd YAML. To setup, set the url for your book and the path to your cover-image file. Your book's title and description are also used.

This bs4_book provides enhanced metadata for social sharing, so that each chapter shared will have a unique description, auto-generated based on the content.

Specify your book's source repository on GitHub as the repo in the _output.yml file, which allows users to view each chapter's source file or suggest an edit. Read more about the features of this output format here:

https://pkgs.rstudio.com/bookdown/reference/bs4_book.html

Or use:

?bookdown::bs4_book

Analyse de la variance à deux facteurs

Analyse de la covariance

Part III III-Séries chronologiques

Introduction

- 9.1 Définition
- 9.2 Exemples

Tendances et saisonnalités

- 10.1 Processus stationnaire
- 10.2 Estimation paramétrique de la tendance
- 10.3 Estimation non paramétrique
- 10.4 Elimination du trend et de la saisonnalité

Séries stationnaires

- 11.1 Processus linéaires et processus linéaires généraux
- 11.2 Les processus ARMA(p,q)
- 11.2.1 ProcessusMA(q)
- 11.2.2 Processus AR(p)
- 11.3 Autocovariance des processus ARMA

Séries non stationnaires

- 12.1 Processus ARIMA
- 12.2 Processus SARIMA

Processus ARCH et GARCH

- 13.1 Définition
- 13.2 Modèles ARCH
- 13.3 Modèles GARCH
- 13.4 ModèlesARMA-GARCH

Bibliography

Paradis, E. (2005). R pour les d'ebutants.

Xie, Y. (2015). Dynamic Documents with R and knitr. Chapman and Hall/CRC, Boca Raton, Florida, 2nd edition. ISBN 978-1498716963.

Xie, Y. (2022). bookdown: Authoring Books and Technical Documents with R Markdown. R package version 0.26.